

rédauteurs, il faut convenir que Dieu qui a lui-même décerné la peine de mort aux malfaiteurs & déclaré que cette peine étoit nécessaire à la sécurité publique (a), a vû les choses d'une manière plus sage & plus sûre.

On a parlé dans tous les papiers publics du voiage du prince Henri de Prusse à Pétersbourg, & de celui du Grand-Duc de Russie à Berlin. Mais le public ne connoît tout au plus que les villes par où ces Princes ont passé, & les fêtes qu'on leur a données dans leur route. Il étoit naturel cependant de croire que ce double voiage avoit été fait pour des raisons puissantes. Quant à celui du prince Henri de Prusse, on conjecture qu'il avoit pour principal objet d'empêcher un traité d'alliance prêt à se conclure entre l'Autriche & la Russie. Mais pour celui du Grand-Duc, on ne peut croire qu'il ait été entrepris pour ratifier les traités, puisqu'un Grand-Duc de Russie n'a de pouvoir que dans son domestique. Des lettres particulières en indiquent une cause très-vraisemblable. Quelques grands de la cour de Russie qui n'y jouoient pas un rôle assez important au gré de leur ambition, avoient résolu de percer la foule & d'effacer les Seigneurs qui occupoient les premières places de l'empire; en conséquence ils avoient formé une espece de ligue qui tendoit à attirer dans leur parti

(a) *Maleficos non patieris vivere.* Exod. 22. Voyez le Journ. du 15. Septembre 1774, page 371. ---
1. Mai 1776, p. 12.